

EXPOSITION

« Demain le monde... le développement durable, l'exemple de l'eau »

Exposition réalisée par RITIMO et le CCFD-Terre Solidaire en 2001, dans le cadre de la Campagne « Demain le monde... Le développement durable ».

Tout public - Collège - Lycée

10 panneaux (60x80) : pour montrer la nécessité d'agir pour un développement durable.

Trois panneaux font un panorama sur le monde d'aujourd'hui, la nécessité de se sentir tous concernés par le développement durable et d'en être acteur.

Trois panneaux présentent le problème de l'eau (gestion, préservation, pollution).

Quatre panneaux montrent des cas particuliers : en France, à Espalion (Lot), où des jeunes du monde entier se sont réunis pour élaborer la "Déclaration d'Espalion" ;

en Tunisie, sur la nécessité de faire revivre l'oasis Chenini;

en Asie Centrale, dans la vallée de Ferghana où la majorité de la population n'a pas accès à l'eau potable.



Demain le monde... le développement durable

CHOISIR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE EST UNE SOLUTION.



Pour qu'un développement soit durable, il faut :

- une économie équitable et respectueuse des droits de l'homme ;
- une société où les habitants peuvent s'exprimer librement, et participer aux décisions et aux activités de leur pays et de leur ville ;
- un développement qui ne dégrade pas l'environnement ;
- un développement qui permette à tout le monde de satisfaire ses besoins de base (alimentation, eau, éducation, santé...), tout en préservant l'avenir.

Il faut pouvoir se développer maintenant, sans empêcher nos enfants et petits-enfants de satisfaire leurs propres besoins demain.



MAIS COMMENT Y ARRIVER ?



"Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants". Proverbe indien



IL FAUT QUE TOUT LE MONDE PARTICIPE !

2



Être acteur du développement durable

ON PEUT AGIR À TOUTS LES NIVEAUX : AU NORD ET AU SUD.



Au niveau international

Des conventions internationales sont rédigées et votées par les États et leurs représentants sur :

- la bonne gestion de l'environnement : Conférences de Rio en 1992, de Kyoto en 1999 ;
- la protection de l'enfance : Convention internationale des droits de l'enfant en 1989 ;
- le respect des droits de l'homme : Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948.

Des Organisations non gouvernementales (ONG) internationales agissent pour :

- l'application des conventions internationales votées par les États ;
- une plus grande solidarité entre pays riches et pays pauvres ;
- la mise en place de véritables démocraties dans les pays où elles n'existent pas ;
- un commerce plus équitable entre les pays.

Au niveau national

En France, tous les Français majeurs peuvent être les députés qui vont ensuite voter les lois. Il est donc important d'aller voter pour faire entendre son opinion et participer aux décisions.



TOI AUSSI, TU PEUX AGIR !



- Dans ta ville ou ton village : demande à ce que soit créé un conseil municipal d'enfants, renseigne-toi pour savoir s'il existe une charte du développement durable ("agenda 21" local) si oui, donne ton avis ; sinon, suggère sa mise en place.
- Dans ton quartier : participe à la vie locale, implique-toi dans des associations.
- Dans ton école ou ton collège : insiste pour l'adoption d'une charte de l'environnement et de l'achat éthique.
- Chez toi : comporte-toi en éco-citoyen, participe au recyclage en aidant au tri sélectif des déchets, évite de gaspiller l'électricité et l'eau.



3

Le développement durable... l'exemple de l'eau



On a souvent d'appeler la Terre "la planète bleue" car l'eau recouvre les trois quarts de sa surface. Mais la majeure partie de l'eau présente sur Terre est salée et l'eau douce n'est pas bien répartie entre les différents pays ou régions du monde :

- un tiers de la population mondiale n'a pas accès à une eau potable.

L'eau est nécessaire à la vie et à mesure que la population mondiale augmente, les besoins en eau vont de plus en plus grands. Or, sa quantité sur terre ne peut augmenter, ni s'agrandir.

Une plus grande solidarité entre les régions du monde est donc nécessaire afin de mieux partager cette ressource.



Consommation domestique moyenne par habitant et par jour



* sans chauffage de ville d'Afrique : 30 litres, sans toilettes.



Les problèmes de santé

Il existe de nombreuses maladies liées à l'eau. La diarrhée par exemple est due à l'eau souillée. Elle provoque une déshydratation importante qui peut aller jusqu'à la mort. Chaque année, cette maladie cause 2,2 millions de morts dans le monde. C'est l'équivalent d'un enfant meurturant toutes les 15 secondes.

Les problèmes de pollution et de gaspillage

L'eau est régulièrement recyclée. Pourtant, sa qualité se dégrade du fait des pollutions causées par :

- le rejet des eaux usées domestiques (eaux contenant des graisses, des savons, des détergents...)
- le développement de l'industrie (agro-alimentaire, chimie, métallurgie, centrales électriques...)
- le développement de l'agriculture intensive (utilisation d'engrais et de pesticides, forte irrigation qui salinise les sols).

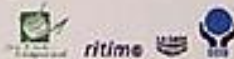
Les problèmes économiques et politiques

Dans certaines régions du monde, comme le Proche-Orient, le captage et l'approvisionnement en eau est source de tensions et de conflits entre pays.

Dans les pays riches comme dans les pays pauvres, certaines familles n'ont pas assez d'argent pour avoir accès à de l'eau potable.



4



L'eau, une ressource partager et à protéger

MOI, PROTÉGER L'EAU, C'EST ÊTRE ADREMENT EN DÉVELOPPEMENT DURABLE, ÇA ME CONCERNE !



France, l'eau, on en a souvent tellement mal à se procurer... qu'on ne se rend plus compte de sa valeur !

Alors, à quoi l'utilisons-nous ?

Usages domestiques



Pour protéger l'eau, j'évite le gaspillage et la pollution

Je ne laisse pas couler l'eau inutilement, par exemple je ferme le robinet quand je me lève les dents.

J'évite les grosses consommations d'eau quand elles ne sont pas indispensables : un bain représente 150 à 200 litres d'eau, une douche entre 60 et 80 litres.

J'insiste pour que dans ma famille :

- on récupère l'eau de pluie pour arroser, laver les voitures ;
- on ne rejette pas de produits chimiques dans l'évier et les toilettes ;
- on choisisse d'acheter des produits biodégradables.

Pour que la gestion de l'eau soit l'affaire de tous les citoyens.

Je m'implique dans le Conseil municipal des enfants ou des jeunes et fais des propositions pour une meilleure gestion de l'eau dans ma ville.

J'organise une campagne d'information sur l'eau dans mon école, mon collège ou ma ville.

Pour que l'accès à l'eau soit un droit fondamental reconnu et appliqué

Je réalise une exposition sur les conditions d'accès à l'eau dans différents pays du monde.

J'interpelle les élus politiques pour une plus grande solidarité entre pays du Nord et du Sud.



France

Espalion, "le collège de la rivière"



Espalion est une ville de 5 000 habitants qui se trouve au sud de la France, dans l'Aveyron, au bord d'une rivière : le Lot. Pour dynamiser leur collège et leur ville, les élèves et le personnel de l'établissement se sont mobilisés.

- Rebaptisé "collège de la rivière", l'établissement est devenu :
- un centre pour la découverte du Lot, une rivière vivante à observer ; mise en valeur, celle-ci attire davantage de touristes, ce qui a des retombées positives sur l'économie locale ;
 - un lieu de réflexion et d'éducation sur la gestion des ressources en eau de notre planète ;
 - un espace de rencontres et d'échanges entre élèves, enseignants et partenaires français et étrangers.



En 1999, les premières Asises européennes de la jeunesse pour l'eau se sont déroulées à Espalion. 80 jeunes de 15 pays d'Europe, d'Asie centrale et de la Méditerranée ont partagé les projets mis en place dans chaque pays. Ils ont rédigé ensemble la "Déclaration d'Espalion".



La "Déclaration d'Espalion"

"Nous, dans notre vie, devons consacrer dans l'idée d'un développement durable ;

Nous instruirons nos familles, nos amis et nos écoles ;

Nous recueillerons des signatures et nous remettrons une pétition au gouvernement pour qu'il mette l'éducation à l'environnement dans le programme scolaire ;

Nous lancerons une pétition pour obliger les producteurs et les agriculteurs locaux à produire propre ;

Nous réduirons notre consommation personnelle d'eau ;

Nous n'achèterons que des produits qui respectent l'environnement ;

Nous organiserons des manifestations dans nos pays et nous apporterons notre déclaration à notre parlement et notre gouvernement".

Tunisie

Chenini, une oasis en danger



Dans le désert, une oasis est une grande chance de la nature. En effet, au milieu de tant de sécheresse, l'eau y est abondante. Ainsi elle donne aux hommes et aux animaux la possibilité de boire, de se nourrir, et donc de vivre dans ce lieu.

Les palmiers-dattiers forment des paradis naturels qui apportent ombre et fraîcheur. Les hommes peuvent ainsi facilement développer de nombreuses cultures à l'abri d'un soleil trop fort.

Depuis 30 ans, autour de l'oasis de Chenini, l'environnement se dégrade :

- les villes alentour sont de plus en plus peuplées, et les logements grignotent les terres agricoles ;
- les industries se développent dans les villes proches, ce qui augmente la pollution ;
- les méthodes traditionnelles de culture sont abandonnées au profit d'engrais chimiques ;
- la culture des fruits et légumes, très demandés par les populations des villes, nécessite de plus en plus d'eau ;
- la rivière à l'origine de la vie dans cette région s'assèche ;
- privés d'eau, les palmiers meurent et l'agriculture se réduit ;
- les habitants de l'oasis quittent leurs terres pour aller chercher du travail en ville ou à l'étranger.



Faire revivre l'oasis Chenini

Face à ces dangers, des jeunes, aidés par des agro-écologistes, ont réagi. En 1993, une association tunisienne est créée : l'ASOC, association de sauvegarde de l'oasis Chenini.

Le projet est basé sur trois idées principales :

- analyser les problèmes de dégradation de l'oasis dans tous les domaines (écologique, économique, social) ;
- mettre en valeur les méthodes agricoles traditionnelles des paysans et les découvertes scientifiques de chercheurs ;
- faire participer la population à chaque étape de la mise en œuvre du projet. Chacun a une idée, ensemble les idées permettent d'envisager l'avenir.



Une participation de chacun

Des campagnes d'information et de formation ont permis de sensibiliser la population à l'importance de la conservation des richesses naturelles. Chacun a pris conscience de ses responsabilités dans la vie de l'oasis.

Des avancées sociales

La population a fait des efforts pour maîtriser sa consommation d'eau. L'accès à l'eau s'est amélioré et, en conséquence, l'hygiène et la santé.

Un environnement préservé

Pour fertiliser les terres, les paysans ont fabriqué du compost à partir des déchets végétaux des palmiers. L'eau est maintenant amenée grâce à une pompe jusqu'aux canaux d'irrigation. Des palmiers dattiers ont été replantés pour donner de l'ombre aux nouvelles cultures.

Le développement de l'économie locale

L'amélioration de la qualité des sols donne des récoltes plus abondantes. Les paysans peuvent désormais se nourrir et vivre du fruit de leur travail. La reprise de cette activité a entraîné la création de petites entreprises de transformation des produits agricoles.



Asie centrale L'eau qui fait défaut



La vallée du Fergana se trouve au cœur de l'Asie centrale. Elle est partagée entre trois pays : l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, et le Tadjikistan.

C'est une vallée très riche dans plusieurs domaines :

- sa terre : entourée de montagnes, cette vallée est très fertile. La culture du coton y est très développée. Son sous-sol recèle de nombreux minerais, de l'or, du pétrole...
- son économie : près du quart de la production agricole et industrielle des 3 pays est issue de cette vallée ;
- sa population : cette vallée regroupe 10 millions de personnes, soit près du cinquième de la population de toute l'Asie centrale, sur un petit territoire de 22 000 km² !



DANS CETTE VALLÉE L'EAU POSE PROBLÈMES.



La majorité de la population n'a pas accès à une eau potable

La plupart des systèmes de distribution de l'eau sont hors d'usage, faute d'entretien. Aussi, les femmes sont obligées de marcher 2 à 3 heures par jour pour aller chercher de l'eau.

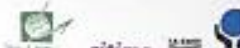
La santé des populations se dégrade

Pour augmenter la production du coton, beaucoup d'engrais ont été utilisés. Cela a pollué les sols et les eaux souterraines. L'eau étant de mauvaise qualité, des maladies telles que la fièvre typhoïde, la dysenterie et les diarrhées sont courantes et causent des dizaines de morts chaque année.

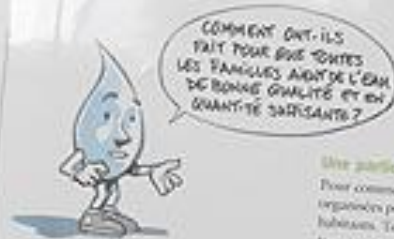
Des conflits apparaissent

De nombreuses familles viennent dans cette vallée pour travailler. Il y a chaque année de plus en plus de monde, mais l'eau est rare. Ils deviennent une source de conflits entre villages et régions.

9



L'eau, source de vie et de démocratie



Une participation de chacun

Pour commencer, plusieurs réunions ont été organisées pour connaître les besoins exacts des habitants. Tout le monde pouvait donner son avis. Ensuite, chacun a participé au chantier : pour que l'eau arrive dans les villages, il fallait réparer les anciennes canalizations et mettre en place pompes, citernes, tuyaux, filtres...

Enfin, des hommes et des femmes ont été élus dans des Comités de l'eau pour s'occuper de l'entretien et de la gestion du nouveau système.

Des avancées sociales

Des formations ont été organisées pour améliorer les comportements en matière d'hygiène personnelle, de propreté des maisons et des espaces collectifs.

Dans les écoles, de nouvelles bornes d'eau, de meilleures toilettes et une éducation à la propreté ont amélioré la santé des jeunes. A leur tour, les enfants ont sensibilisé leur famille.

Un environnement plus sain

Les habitants jetaient parfois leurs ordures dans la rue ou dans un canal. Des journées et des formations ont incité à une meilleure gestion de l'environnement et des ressources en eau.

Cinq enfants sont allés, en juillet 1999, aux premières Assises européennes de la jeunesse pour l'eau à Espalion. Ils ont participé à l'adoption d'une déclaration sur l'eau et, à leur retour, ont mis en place des actions dans leur village.

Le développement de l'économie locale

Beaucoup d'adultes étaient sans emploi et manquaient d'argent. On leur a proposé un "micro-crédit". Il s'agit de prêter de petites sommes d'argent à des personnes souhaitant créer leur entreprise ou un petit commerce.

Les nouveaux revenus issus de ces activités ont aidé les familles à payer leur eau au Comité de l'eau du village.

Et avec des caisses d'argent régulières, le Comité sera capable d'entretenir le réseau, pour fournir de l'eau, de bonne qualité, à tous.



10



ritimo

